NOTES ET INFORMATIONS

QUELQUES DONNÉES SUR LES AIGUILLES DE CUIVRE DÉCOUVERTES DANS L'AIRE DE LA CIVILISATION DE GUMELNIŢA

EUGEN COMŞA

Après la décrue de l'innondation provoquée par les eaux du Danube au printemps de l'année 1960, un villageois de Vărăşti (commune de Dorobanţu, district de Călăraşi) trouva dans une îlette située au milieu du lac de Boian et appelée « Grădiştea Ulmilor » un dépôt d'objets en cuivre. Le dépôt fut découvert à la base du versant méridional du tell Boian B [1] avec des vestiges de la civilisation de Gumelniţa [1]. Les objets qui le composaient avaient été entraînés à la suite d'un glissement du terrain produit par l'action des eaux d'innondation.

Le dépôt compte 31 aiguilles de cuivre — plus ou moins bien conservées — que la patine a soudé les unes aux autres en réalisant de cette manière deux groupes distincts. Le premier groupe est composé de 9 pièces, tandis que le second de 22 pièces.

Dans les limites de ce dépôt, 6 types d'aiguilles offrant les caractères suivants, se trouvent documentés:

I. Aiguilles à longue tige légèrement arquée vers son extrémité pointue. La forme de leurs tiges sert à déterminer deux variantes:

a) Aiguilles avec la partie supérieure de la tige un peu aplatie et à section rectangulaire, tandis que le reste de la tige offre une section ronde.

b) Aiguilles avec la partie supérieure de leurs tiges légèrement aplatie et présentant une section rectangulaire sur presque toute leur longueur (sauf une petite portion vers leur bout pointu). L'extrémité supérieure des quatre aiguilles appartenant à cette catégorie ont la forme d'une mince plaque à peu près rhomboïdale (avec une largeur maximale d'environ 3 cm).

II. Aiguilles à longue tige (légèrement arquée vers la pointe), conservant une section carrée sur la majeure partie de leur longueur (à l'exception de leur bout pointu). La tige est tordue sur presque toute sa longueur. Comme la petite plaque mentionnée ci-dessus s'est conservée seulement dans sa partie inférieure, on ne saurait trop affirmer si ce type est tout à fait différent de celui déjà décrit ou bien s'il n'est qu'une variante de ce dernier. Le dépôt compte trois aiguilles appartenant à ce type.

III. Aiguilles à longue tige (légèrement arquée vers la pointe), dont la partie supérieure un peu aplatie offre un section rectangulaire, tandis que pour le reste — c'est-à-dire environ 3/4 de sa longueur — la section est ronde. L'extrémité supérieure de ces aiguilles est pourvue de deux volutes réalisées au moyen d'une fente pratiquée dans la partie préparée à cette intention. Les deux parties obtenues de la sorte ont été tordues en sens contraire (la largeur maximale de la tête d'une de ces aiguilles est de 3,4 cm et le diamètre de chaque volute de 1,6 cm). Une petite ouverture ronde a été ménagée au centre des volutes (composées chacune de quatre spires).

[1] V. Christescu, *Les stations préhistoriques du lac de Boian*, dans « Dacia », II, 1925, pp. 276—303.

DACIA N. S., Tome IX, 1965, pp. 361—371, Bucarest

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Fig. 1. — Le dépôt des aiguilles de cuivre découvertes à Boian B.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Ce type se trouve représenté par deux aiguilles bien conservées.

La longueur approximative des aiguilles constituant le premier groupe est de 19 cm.

Le second groupe de ce dépôt compte 22 aiguilles — conservées soit entièrement, soit à l'état de fragments. On ne peut pas fournir des précisions pour la forme de quelques-unes, car leur partie supérieure a été détruite. Considérant la manière dont les aiguilles sont groupées, nous estimons qu'elles devaient être moins longues que celles appartenant à l'autre groupe.

Ce groupe offre deux types d'aiguilles:

IV. Aiguilles à courte tige légèrement arquée; la partie supérieure — jusqu'à mi-longueur environ — offre une section carrée, tandis que la section de la partie inférieure est ronde. L'extrémité supérieure de l'aiguille a été recourbée de manière à réaliser une boucle simple. La longueur de l'aiguille est de 15,2 cm.

V. Aiguilles à tige plus courte que les autres; elles offrent une section carrée sur la majeure partie de leur longueur, tandis que vers leur extrémité pointue la section devient ronde. Leurs extrémités supérieures sont détruites depuis longtemps, c'est pourquoi on ne peut pas savoir quelle forme avaient-elles (plaque ou simple boucle).

Toutes les aiguilles que nous venons de décrire ont été travaillées au marteau.

●

Des aiguilles similaires à celles de Boian B ont été découvertes — isolées ou par groupes —, dans différents sites néolithiques situés sur le territoire de notre pays ou au sud du Danube, sur le territoire de la Bulgarie (fig. 4).

Nous disposons des données suivantes au sujet des aiguilles en cuivre datant du néolithique, découvertes dans le sud de la Roumanie:

1. *Boian B — village de Vărăşti (comm. de Dorobanţu, distr. de Călăraşi)*. a) Le dépôt dont nous avons parlé ci-dessus a été découvert sur le territoire même du village. Les objets en question sont conservés à l'Institut d'Archéologie de l'Académie.

b) Le directeur du Musée d'Histoire de Călăraşi procédant pendant l'été de l'année 1953 à des recherches à la surface du sol, a découvert sur le rivage septentrional de l'îlette « Grădiştea Ulmilor » quelques sépultures situées vis-à-vis du tell Boian B et contenant des squelettes, en position accroupie. Près du crâne de l'un des squelettes on a recueilli 28 perles de *Dentalium*, ainsi que deux aiguilles de cuivre placées de chaque côté de la tête et un objet biconique en argile [2]. Selon les informations fournies par l'auteur de la découverte, l'une des aiguilles avait la tête rhomboïdale, tandis que la seconde était pourvue de deux volutes opposées l'une à l'autre. Grâce à des fouilles effectuées ultérieurement, en collaboration avec le Centre de Recherches anthropologiques, on a établi que les sépultures découvertes en 1953 faisaient partie d'une vaste nécropole [3] Gumelniţa. Les recherches pratiquées dans cette même nécropole depuis 1957 jusqu'en 1962 comptèrent aussi, parmi d'autres résultats, la découverte d'une aiguille simple de cuivre placée sur la poitrine d'un squelette d'enfant. Les aiguilles et les autres objets récoltés en 1953 sont conservés au Musée d'Histoire de Călăraşi. En 1963, deux autres tombes Gumelniţa ont livré chacune une aiguille de cuivre. L'une est pourvue d'une plaque rhomboïdale et l'autre de volutes. Les deux sont conservées à l'Institut d'Archéologie.

2. *Gumelniţa — ville d'Oltenita (distr. d'Oltenita)*. Les fouilles effectuées en 1925, ont ramené au jour, parmi d'autres découvertes, 12 objets de cuivre retirés de la couche Gumelniţa: 4 de la couche

[2] N. Anghelescu, *Cercetări şi descoperiri în raioanele Călăraşi şi Slobozia*, dans SCIV, VI, 1955, 1—2, p. 311.

[3] Eugen Comşa, *Considérations sur le rite funéraire de la civilisation de Gumelniţa*, dans « Dacia », N. S., IV, 1960, pp. 9—10.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

A et 8 de la couche B. La majorité des pièces (11) est constituée d'aiguilles ayant une extrémité pointue et l'autre émoussée ou de petits ciseaux à longue tige pourvus d'un tranchant mince à leur bout actif. Toutes ces pièces sont faites de barres à quatre arêtes. Leur longueur varie de 4 à

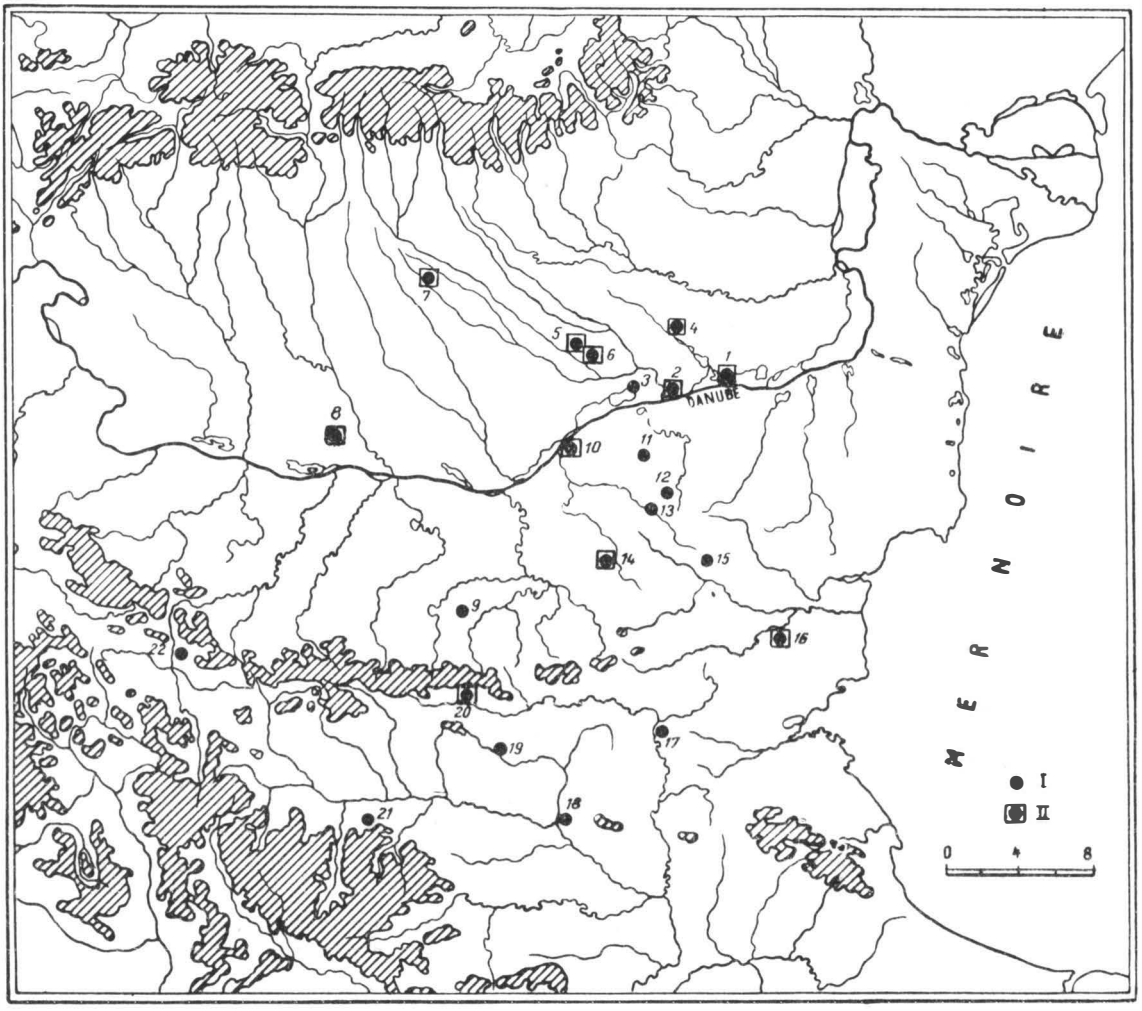

Fig. 2. — Carte de diffusion des aiguilles de cuivre découvertes dans l'aire de la civilisation de Gumelnița.

12,5 cm. Aucune aiguille n'est pourvue de boucle ou de volutes [4]. Cependant J. Gaul — fort probablement fondé sur des informations encore inédites — fait mention dans un article de la découverte à Gumelnița d'aiguilles à boucle [5].

Au cours des fouilles exécutées en 1938, on a trouvé dans l'un des niveaux supérieurs du tell une aiguille de cuivre pourvue de volutes opposées [6]. La pièce se trouve à présent dans les collections du Musée d'Histoire de la ville de Bucarest.

Il y a trois ans on a découvert dans différents niveaux de la couche Gumelnița, encore quatre poinçons ou aiguilles simples en cuivre (surtout à quatre arêtes), répartis de la façon suivante: une dans le niveau B, une dans le niveau A2c et deux dans le niveau A2b [7].

[4] Vladimir Dumitrescu, *Fouilles de Gumelnița*, dans « Dacia », II, 1925, p. 97, fig. 73/22—23, pp. 98—99.
[5] James Harvey Gaul, *The Neolithic Period in Bulgaria*, dans BASPR, n° 16, 1948, p. 107.
[6] Information reçue de Dinu V. Rosetti.
[7] Vladimir Dumitrescu, *Gumelnița*, ms.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Selon des informations récemment fournies par Barbu Ionescu, on aurait découvert — toujours dans le même tell — un fond de vase qui contenait, soudées les unes aux autres — toute une série d'aiguilles s'encadrant dans des types différents, mais similaires à celles de Boian B. Les objets en question se trouvent exposés au Musée du district d'Oltenița.

3. *Căscioarele (distr. d'Oltenița)*. Pendant les fouilles exécutées dans l'Ostrovel en 1925, on a trouvé plusieurs objets de cuivre, parmi lesquels une aiguille avec la tige légèrement arquée vers son extrémité pointue. L'autre bout de la pièce est pourvu d'une plaque ou d'un épaississement. Une autre aiguille présente une section rectangulaire et elle est aiguisée à ses deux bouts [8].

4. *Săruleşti (distr. de Lehliu)*. Lors des fouilles effectuées en 1940 dans un tell Gumelnița situé sur la terrasse du cours d'eau appelé Mostiștea, on a recueilli encore deux aiguilles de cuivre à volutes opposées [9]. Ces piéces sont conservées au Musée d'Histoire de la ville de Bucarest.

5. *Jilava — ville de Bucarest (arrondissement Nicolae Bălcescu)*. D'après les informations fournies par Dinu V. Rosetti, une aiguille de cuivre à volutes opposées a été découverte parmi une grande quantité d'autres objets, à l'occasion des fouilles effectuées en 1929 dans l'unique niveau de l'établissement Gumelnița de Jilava. L'objet est conservé au Musée d'Histoire de la ville de Bucarest.

6. *Vidra (distr. de Giurgiu)*. On a découvert au cours des fouilles de 1931—1933 plusieurs aiguilles de cuivre placées dans la couche renfermant des matériaux de type Gumelnița. De la lecture du texte publié il résulte que l'une des aiguilles à volutes a été trouvée dans le niveau Vidra II B (Gumelnița A 2), tandis qu'une autre appartenant au même type a été recueillie dans le niveau Vidra II C, de la fin de la civilisation de Gumelnița, niveau correspondant à celui du site de Jilava. C'est encore à Vidra, dans la couche Vidra II D, qu'on a trouvé une aiguille à boucle enroulée [10]. Toutes ces aiguilles font partie de la collection du Musée d'Histoire de la ville de Bucarest.

7. *Teiu (distr. de Costeşti)*. Pendant l'exploration d'un tell de Gumelnița en 1963, on a découvert — d'après l'information fournie par Sebastian Morintz — une aiguille en cuivre à volutes opposées [11]. La partie supérieure de sa tige offre une section carrée, tandis que la section de la partie inférieure est ronde. La tige est légérement arquée vers son extrémité pointue. La pièce est conservée à l'Institut d'Archéologie.

●

Les principales données dont nous disposons sur les aiguilles en cuivre découvertes en territoire bulgare sont les suivantes:

9. *Emen (rég. de Tîrnovo)*. À l'intérieur de la grotte du même nom, on a découvert en 1959 deux aiguilles de cuivre dans la couche B contenant des matériaux de type Gumelnița. La première aiguille a été trouvé à 0,60 m profondeur. La pièce offre une section rectangulaire. L'extrémité opposée au bout pointu est émoussée. L'objet est long de 9,5 cm et épais de 0,3 cm. La seconde aiguille (trouvée à une profondeur de 0,45 m) a été faite d'un fil de cuivre à section ronde. L'extrémité supérieure a été courbée et elle a la forme d'une boucle fermée. La pièce a une longueur de 8,8 cm et le diamètre de la boucle est de 0,4 cm [12].

10. *Roussé (rég. de Roussé)*. Dans le tell situé sur la berge du Danube, on a trouvé, dès les fouilles de D. Kostov, une aiguille de cuivre dont la tête est constituée par des volutes opposées. La longueur de l'objet est de 14,5 cm. La pièce a été trouvée près du squelette renfermé dans la tombe

[8] Gh. Ştefan, *Les fouilles de Căscioarele*, dans «Dacia», II, 1925, p. 196.

[9] Information fournie par Dinu V. Rosetti.

[10] Dinu V. Rosetti, *Les fouilles de Vidra*, dans PMMB, 1, 1934, pp. 23 et 30.

[11] Corneliu Mateescu, *Săpăturile arheologice de la Vădastra*, dans «Materiale», V, 1959, p. 70, fig. 6/3.

[12] Ia. Nikolova et N. Angelov, *Разкопки на Еменската пещера*, dans «Izvestiia-Institut», XXIV, 1961, p. 304 et fig. 8/d, e;

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

4 (d'après le numérotage de D. Kostov) [13]. V. Mikov a publié une aiguille similaire provenant du même endroit, dont la tige offre une section ronde et une seule volute, l'autre étant cassée [14]. Toujours à Roussé, on a découvert avant 1940 encore 6 aiguilles de cuivre avec la tige à section rectangulaire [15] et une aiguille à boucle enroulée dont la tige offre une section rectangulaire (la longueur de cette dernière est de 14,5 cm), ainsi que d'autres objets de cuivre [16].

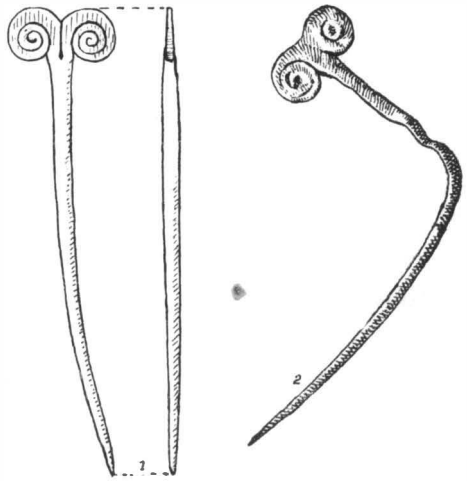

Fig. 3. — 1, Vădastra (d'après Corneliu Mateescu, *Săpături arheologice la Vădastra*, dans « Materiale » V, 1959, p. 70, fig. 6/3); 2, Vidra (d'après Dinu V. Rosetti, *Săpăturile de la Vidra*, dans PMMB, n° 1, 1934, pl. III, 10).

En 1948—1949, dans différents niveaux appartenant à la civilisation Gumelnița (couche B), on a découvert à l'intérieur des habitations et des fosses (sans autres précisions) toute une série d'aiguilles de cuivre à section rectangulaire [17]. Toutes ces pièces ont l'extrémité opposée au bout pointu soit émoussée, soit aiguisée.

Au cours des années 1950—1953, à Roussé, on a découvert à des profondeurs variables (dans des niveaux différents donc) encore 46 aiguilles de cuivre. À l'occasion du déblayement des vestiges de l'habitation n° 1, à une profondeur de 1,80 m., on a retiré de sous les décombres un dépôt d'objets de cuivre constitué par 9 aiguilles, un crochet et un poinçon à manche en os. Toutes les aiguilles du dépôt ont la section rectangulaire. Deux parmi elles ont la tête en volutes opposées. La longueur d'une de ces aiguilles est de 17,8 cm. [18]

11. *Kubrat (rég. de Razgrad)*. En 1924 on a découvert à l'intérieur du tell Ianka de la civilisation Gumelnița, à une profondeur d'environ 0,80 m., trois aiguilles entièrement conservées et deux autres fragmentaires. La première est aplatie dans sa partie supérieure et, vers son milieu, elle offre une section à quatre arêtes; elle va en s'amincissant vers son extrémité pointue. La longueur de cette pièce est de 14,3 cm. La seconde aiguille est similaire à la première, à l'exception de la portion allant vers le bout pointu, qui est légèrement arquée. Cette pièce a une longueur de 11,6 cm. L'aiguille suivante est constituée d'une tige à quatre arêtes sur toute sa longueur. Cette pièce est longue de 11,5 cm. Les aiguilles fragmentaires ont une longueur respectivement de 6,1 et de 5,2 cm. [19]

12. *Kara Arnăut (rég. de Razgrad)*. Dans l'un des sites-tells situé dans le voisinage du village, on a découvert il y a longtemps des aiguilles de cuivre à quatre arêtes [20].

13. *Razgrad (rég. de Razgrad)*. Pendant les fouilles effectuées en 1921—1922 à l'intérieur du tell de Hisarlik, situé à 3 km au sud de la ville, on a découvert dans la couche culturelle Gumelnița deux aiguilles de cuivre, dont l'une — longue de 12,2 cm — était légèrement aplatie à une extrémité (2 mm largeur et 1 mm épaisseur). La seconde aiguille avait une longueur de 11 cm et elle a été trouvée dans un fort mauvais état de conservation [21].

[13] D. Kostov, *Le tumulus préhistorique près de Roussé*, Sofia, 1926, pp. 62—65.

[14] V. Mikov, *Stations et trouvailles préhistoriques en Bulgarie*, Sofia, 1933, p. 60, fig. 17/4.

[15] James H. Gaul, *op. cit.*, p. 113.

[16] *Ibidem*, p. 113.

[17] G. Georgiev et N. Angelov, *Разкопки на селищната могила до Русе през 1948—1949 год.*, dans « Izvestiia-Institut», XVIII, 1952, p. 187 et fig. 178.

[18] G. Georgiev et N. Angelov, *Разкопки на селищната могила до Русе през 1950—1953 година*, dans « Izvestiia-Institut», XXI, 1957, pp. 69—70, fig. 30.

[19] V. Mikov, *Селищната могила при с. Балбунарь*, dans « Isvestiia-Institut», IV, 1926—1927, pp. 276 et 277, fig. 110.

[20] V. Mikov, *Преисторически селища и находки въ България*, 1933, Sofia, p. 60.

[21] An. Iv. Iavashov, *Разградъ неговсто археологическо и историческо минало*, Ire partie, Sofia, 1930, p. 30.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

14. *Nevski (rég. de Tîrgovishte)*. On a trouvé plusieurs aiguilles de cuivre dans la couche culturelle Gumelnița de l'établissement exploré en 1904—1906. Citons une aiguille à volutes opposées, fort caractéristique. La section de sa tige est rectangulaire. La pièce a une longueur de 14,3 cm. [22]

15. *Kolarovgrad (rég. de Kolarovgrad)*. Au cours des fouilles effectuées en 1914 à l'intérieur du tell de Kodja Dermen, on a trouvé deux aiguilles de cuivre, les deux à section rectangulaire. Le bout

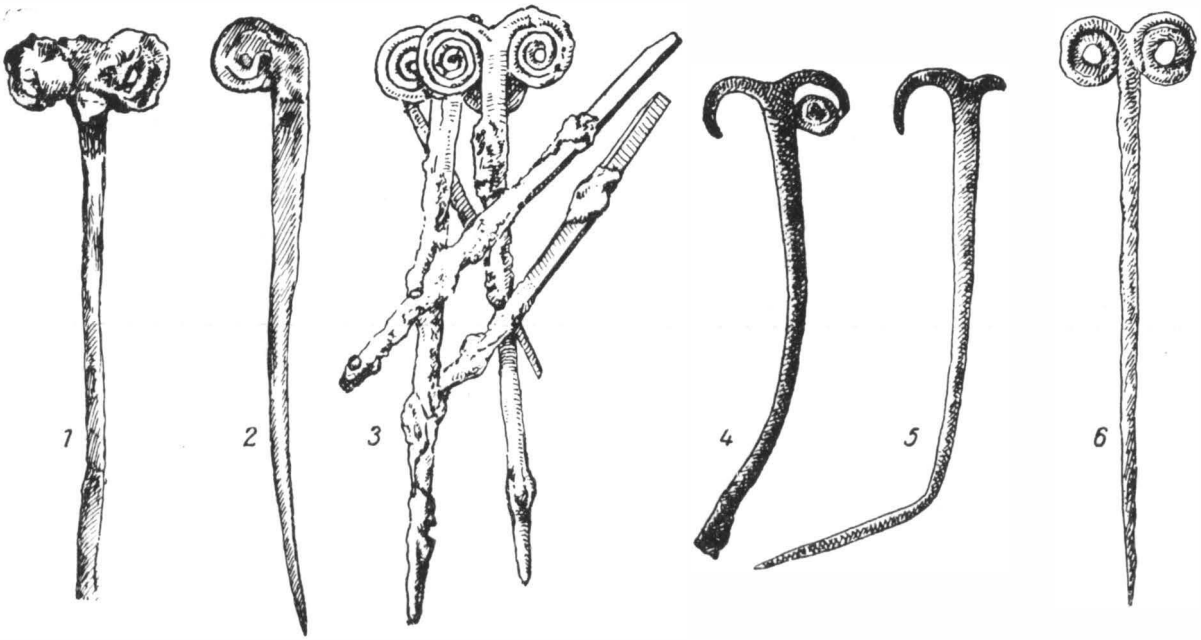

Fig. 4. — 1—3, Roussé (1—2, d'après V. Mikov, *Stations et trouvailles préhistoriques en Bulgarie*, Sofia, 1933, p. 60, fig. 17, 3, 4; 3, d'après Georgi Georgiev, Nikola Angelov, *Ausgrabungen des Siedlungshügels bei Russe in dem Jahren 1950 bis 1953*, dans « Izvestiia-Institut », XXI, 1957, p. 70, fig. 30/1); 4—5, Zavet (d'après V. Mikov, *Le tell près du village de Zavet...*, dans « Izvestiia-Institut», XXIV, 1961, p. 289, fig. 24/f. g).

opposé à la pointe de la première pièce avait été aminci et courbé afin de former une boucle fermée. L'aiguille avait une longueur de 12,2 cm. La seconde aiguille était cassée en plusieurs morceaux. Mais sa forme a dû être similaire à l'autre [23].

16. *Zavet (rég. de Burgas)*. On a trouvé en 1939, à l'intérieur du tell de Aiiuk — situé à environ 2 km. NE du village — deux aiguilles de cuivre à volutes opposées dans la couche supérieure Gumelnița; les deux avec la tige à section rectangulaire. La première aiguille garde encore quelques traces de l'une de ses volutes, tandis que l'autre volute s'est déroulée et redressée en partie. Sa pointe est cassée. Ce qu'il en reste de cette pièce a une longueur de 10,1 cm. Quant à l'autre aiguille, c'est la tige qui s'est mieux conservée. Il en reste fort peu des deux volutes qu'elle a dû avoir jadis. Cette dernière pièce est longue de 13,2 cm. [24]

17. *Iambol (rég. de Iambol)*. Un certain nombre d'aiguilles à quatre arêtes a été découvert dans le tell de Račev. J. Gaul affirme qu'il y en a quelques-unes à boucle [25].

[22] L'établissement est connu dans la littérature spécialisée, sous l'ancien nom de Sultan. V. Mikov, *Могилата при с. Султанъ, Поповско*, dans « Godišnik-Sofia », IV, 1922—1925, fig. 49/a.

[23] R. Popov, *Коджа-Дерменската могила при гр. Шуменъ*, dans « Izvestiia-Société », IV, 1916—1918, p. 99 et fig. 91.

[24] V. Mikov, *Селищната могила до с. Завет, Бургаско*, dans « Izvestiia-Institut », XXIV, 1961, pp. 288 et 289, fig. 24/f, g.

[25] James H. Gaul, *op. cit.*, p. 107, tab.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

18. *Tîrnovo Seimeni (rég. de Haskovo)*. L'établissement de Deve Bargan est connu aussi grâce à la découverte dans la couche Gumelniţa de deux aiguilles en cuivre — dont l'une à boucle. La longueur respective des pièces est de 9,7 cm et de 10, 1 cm. [26]

19. *Kiril Metodievo (rég. de Stara Zagora)*. On a découvert au cours des fouilles effectuées en août 1912, lors d'un sondage à l'est de l'établissement-tell situé au centre du village, dans la couche culturelle Gumelniţa à 4 m de profondeur, une aiguille en cuivre à boucle tordue (à ce qu'il paraît). La pièce a une longueur de 13,3 cm. Toujours à la même époque, on a trouvé aussi deux aiguilles simples de cuivre. L'une avait la partie supérieure à quatre arêtes, tandis que la partie inférieure offrait une section ronde; sa longueur était de 10 cm. L'autre aiguille à section rectangulaire avait une longueur de 10,1 cm. Les deux ont été recueillies dans la couche B [27].

20. *Gabarevo (rég. de Stara Zagora)*. Au milieu de la localité il y a une butte-tell, à l'intérieur de laquelle on a pratiqué des fouilles intensives. Présentant les matériaux résultés, V. Mikov parle aussi de 12 aiguilles en cuivre trouvées à différentes profondeurs à l'intérieur de la couche de la civilisation de Gumelniţa. L'auteur de la découverte présente ces aiguilles selon l'ordre suivant:

1) Aiguille à section rectangulaire, avec la pointe cassée; à l'autre extrémité, le fil de cuivre a été aminci et courbé de manière à réaliser une boucle fermée. La longueur de la portion conservée est de 8,5 cm.

2) Aiguille à section ronde, avec la pointe cassée. À l'autre bout, une petite plaque a été exécutée au marteau; sa forme est à peu près triangulaire, avec la base en haut et les côtés arrondis surtout aux angles. La longueur de la partie conservée est de 14,7 cm.

3) Aiguille à section ronde, avec deux volutes opposées à son extrémité. Sa longueur est de 15,5 cm.

4—9). Aiguilles à section rectangulaire, ayant une extrémité à boucle allongée. La longueur des deux aiguilles reproduites (4 et 5) est de 13,7 cm et de 13,8 cm.

10) Aiguille massive réalisée avec un fil de cuivre plus gros. Le bout pointu de l'aiguille est cassé, tandis que l'autre est légèrement courbé. La longueur de la portion conservée est de 13,7 cm.

11) Aiguille faite d'un fil de cuivre à section ronde. L'extrémité opposée à la pointe a été courbée et elle constitue une boucle. La pièce a une longueur de 7,8 cm. [28]

Le texte ne fournit pas de précisions sur la 12ᵉ aiguille.

21. *Zlatitrap (rég. de Plovdiv)*. Des aiguilles en cuivre ont été découvertes dans la « tombe 1 » — toute autre précision fait défaut. Il paraît que ces aiguilles étaient pourvues de boucles. Dans la « tombe 2 » on a trouvé deux aiguilles de cuivre. L'une avait la tige à section rectangulaire et s'achevait en spatule. Selon l'opinion de J. Gaul, cette aiguille est probablement analogue à celle de Gabarevo [29].

22. *Gniliane (rég. de Sofia)*. Lors des travaux entrepris sur le tell Okol Glava, on a trouvé dans la partie supérieure de la couche de civilisation de Sălcuţa à une profondeur de 2,10 m, une aiguille en cuivre à quatre arêtes, avec le bout légèrement aminci et courbé. La pièce est longue de 6,5 cm. [30]

Ce tableau comprend assurément la majorité des principales découvertes d'aiguilles en cuivre, faites sur le territoire compris entre les Carpates méridionales et les Rhodopes. Cependant, il y a,

[26] *Ibidem*, p. 175.

[27] L'établissement est connu sous l'ancien nom de Sveti-Kirillovo. Gawril Kazarov, *Vorgeschichtliche Funde aus Sveti-Kyrillovo (Südbulgarien)*, dans PZ, VI, 1914, pp. 88 et 87, fig. 24/a.c; voir aussi la note à la p. 7.

[28] V. Mikov, *Селищната могила въ с. Габарево (Казанлъшка околи)*, dans « Godišnik-Sofia », V, 1926—1931 pp. 111—113 et fig. 31/a-g.

[29] James H. Gaul, *op. cit.*, p. 180.

[30] Nedelčo Petcov, *Селищната могила Окол-глава*, dans «Isvestiia-Institut», XVII, 1950, p. 164.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

fort probablement, d'autres complexes (surtout en territoire bulgare) où des aiguilles similaires à celles précédemment décrites ont été découvertes, mais ces dernières sont soit publiées dans des ouvrages difficilement accessibles, soit encore inédites.

●

L'étude détaillée du dépôt d'aiguilles en cuivre de Boian B, ainsi que celle des aiguilles isolées, par rapport aux complexes dans lesquels elles ont été trouvées, permet de formuler certaines conclusions d'ordre historique au sujet de la catégorie d'objets décrits ci-dessus.

Comme pour nos conclusions nous allons nous limiter aux seules aiguilles découvertes dans l'aire de diffusion de la civilisation de Gumelnița, et nous ne citerons pas ici les aiguilles et les simples poinçons en cuivre trouvés dans certains établissements situés sur le territoire de notre pays qui sont attribués avec certitude à certaines cultures matérielles plus anciennes.

Le fait que les aiguilles de cuivre appartenant aux six types mentionnés ont été trouvées soudées les unes aux autres dans un dépôt du site de Boian B constitue la preuve évidente que toutes les aiguilles de ce dépôt avaient été cachées à une même époque, donc les six types décrits ont dû être utilisés en même temps pendant une certaine période sur le territoire compris entre les Carpates et les Rhodopes.

Les aiguilles en cuivre du dépôt de Boian B doivent être classées du point de vue typologique en deux catégories. Les trois premiers types sont plus importants pour la chronologie, car ils offrent une tête travaillée selon une forme déterminée par la « mode » du temps; ils étaient destinés à une utilisation restreinte. Les autres types d'aiguilles ont adopté des formes simplifiées, dépendantes d'un éventuel emmanchement et, surtout, d'une utilisation multilatérale en tant qu'outils.

En étudiant comparativement les données obtenues au sujet des trois premiers types d'aiguilles découvertes dans l'est de la Péninsule balkanique, on aboutit à la conclusion que la majorité de ces aiguilles a été trouvée dans des établissements appartenant aux porteurs de la civilisation de Gumelnița. Pour leur datation plus précise, nous disposons de certaines observations stratigraphiques (se rapportant aux aiguilles à volutes opposées), faites à Roussé, Vidra et sur l'îlette «Grădiștea Ulmilor».

a) L'une des premières aiguilles à volutes fut trouvée à Roussé, près du squelette renfermé dans la tombe 4 (explorée par D. Kostov); mais, d'après les dernières fouilles effectuées dans ce même complexe, on sait que la majorité des tombes de Roussé doivent être rattachées aux niveaux supérieurs de l'établissement de Gumelnița.

b) Dinu V. Rosetti a découvert des aiguilles à volutes opposées dans le niveau Vidra II B — correspondant à la phase Gumelnița A 2 —, ainsi que dans le niveau Vidra II C, de la fin de la civilisation de Gumelnița. Cette dernière constatation est confirmée par la découverte d'une aiguille à volutes opposées dans l'établissement de Jilava et d'une autre aiguille dans celui de Teiu, les deux datant de la fin de la civilisation de Gumelnița.

c) Nous apportons encore un argument en faveur de la datation tardive des aiguilles à volutes opposées, à savoir les observations stratigraphiques faites sur l'îlette « Grădiștea Ulmilor». On a constaté sur le rivage nord de l'îlot — vis-à-vis du tell de Boian B — la présence, à la base de la couche culturelle, de vestiges appartenant à la phase de transition Petru Rareș, tandis qu'au-dessus il y a deux niveaux Gumelnița plus récents. Les fosses des sépultures traversant les niveaux supérieurs sont assurément d'une phase plus tardive, de la période finale de la civilisation de Gumelnița.

Les constatations stratigraphiques mentionnées nous offrent la possibilité de formuler la conclusion que les aiguilles de cuivre à volutes opposées datent certainement de la fin de la civilisation de Gumelnița proprement dite. Cependant il est fort possible que quelques-unes de ces aiguilles aient été utilisées au cours d'une phase plus ancienne aussi, ainsi qu'il paraît résulter de la découverte d'une telle aiguille dans la couche Gumelnița A 2 de Vidra.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Un seule aiguille à volutes opposées a été découverte à Vădastra, dans la couche livrant des matériaux de type Sălcuţa. L'absence des aiguilles appartenant au même type dans les établissements intensivement explorés du reste de la région habitée par les porteurs de la civilisation de Sălcuţa, ainsi que la présence de ladite aiguille à la limite orientale du territoire sur lequel cette civilisation s'est répandue et dans l'immédiat voisinage de l'aire de la civilisation de Gumelniţa nous autorise à supposer—tout en tenant compte de la documentation actuelle—, que l'aiguille trouvée à Vădastra a dû y parvenir là par voie d'échanges entre communautés et qu'elle date de la phase correspondant à la fin de la civilisation de Gumelniţa. Il s'en suit que la phase Sălcuţa attestée dans l'établissement de « Măgura Fetelor » doit dater de la période finale même de cette civilisation.

Du point de vue typologique, la série d'aiguilles de Boian B avec la tête en plaque rhomboïdale ou à volutes opposées doit être complétée avec les aiguilles à tête triangulaire découvertes elles aussi dans des établissements du type Gumelniţa situés en territoire bulgare (une première à Gabarevo et une seconde à Zlatitrap).

À l'état actuel des recherches, on ne saurait encore répondre d'une manière catégorique à la question concernant les destinations des aiguilles en cuivre appartenant à ces deux catégories. L'explication la plus courante pour celles de la première catégorie (c'est-à-dire celles à tête rhomboïdale, triangulaire ou à volutes opposées) est qu'elles devaient servir à fixer une pièce d'habillement attachée au moyen de telles aiguilles disposées verticalement afin de permettre l'enroulement d'un lacet autour de leurs têtes. Un indice en ce sens nous est offert par la découverte d'une aiguille simple sur le sternum d'un squelette d'enfant déterré dans la nécropole appartenant à la civilisation de Gumelniţa située sur le rivage septentrional de l'îlette « Grădiştea Ulmilor ». Un autre indice a été fourni par le fait que la plupart de ces aiguilles sont d'habitude légèrement courbées vers leur pointe et que cette courbure est due à ceux mêmes qui les ont réalisées. Avec leur pointe arquée, elles n'ont pas dû servir en tant qu'outils, car elles risquaient de se déformer facilement.

Les aiguilles avec la tête à volutes opposées ont dû fort probablement servir aussi à fixer les cheveux, ainsi qu'il résulte de l'interprétation des quatre aiguilles trouvées près des crânes des sépultures de Boian.

La majorité des pièces appartenant à la seconde catégorie (moins longues, avec les deux extrémités pointues ou avec un bout pointu et l'autre émoussé, ou bien à boucle fermée ou encore à boucle avec l'extrémité tordue vers l'intérieur) ont été utilisées en tant qu'outils; quelques-unes étaient fixées dans des manches faits en os d'oiseaux.

En considérant seulement les aiguilles à volutes opposées, on constate qu'elles étaient répandues dans la plaine de la Munténie méridionale, dans l'angle sud-est de l'Olténie et le nord-est de la Bulgarie, au nord de Tundja (v. la carte). Grâce à la comparaison de l'aire de diffusion des porteurs de la civilisation de Gumelniţa avec celle des aiguilles à volutes opposées, on constate leur coïncidence parfaite, toutefois, il en reste de vastes régions de la première, vers le nord, le sud et l'est, où l'on n'a pas trouvé de pareilles aiguilles. Leur absence en ces régions est sans doute due en partie au nombre réduit des recherches effectuées, mais il ne serait pas impossible d'y concevoir un autre motif aussi. Il se peut que certaines régions, habitées à une époque donnée par les hommes de la civilisation de Gumelniţa, fussent abandonnées vers la fin de cette civilisation, c'est-à-dire pendant la phase caractérisée par les aiguilles à volutes opposées, et que les territoires en question fussent occupés par les porteurs d'autres civilisations.

La découverte des huit aiguilles de cuivre à volutes opposées dans différents établissements groupés au sud de la Munténie soulève encore un problème important, à savoir: les aiguilles appartenant à ce type, ainsi que les autres d'ailleurs, ont-elles été travaillées sur place, dans la région même, ou bien en d'autres endroits et en ce cas quels pourraient être ces « autres endroits »?

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Jusqu'à présent, on n'a trouvé qu'en deux établissements (Vidra [31] et Roussé [32]) des traces témoignant du travail local du cuivre. Mais les données recueillies à cet égard sont trop sommaires et elles portent sur une activité restreinte. Partant du fait que la majeure partie des aiguilles à volutes opposées offrent de grandes ressemblances quant à la forme et aux dimensions, nous sommes enclins à admettre qu'elles ont dû avoir été travaillées dans une région riche en cuivre natif ou en gisements. Tenant compte des données actuelles, nous estimons que l'hypothèse la plus rapprochée de la réalité est celle selon laquelle ces objets de cuivre étaient exécutés dans les environs des centres d'extraction au sud du Danube (peut-être même aux alentours de la Maritza) et qu'ils se répandaient ensuite, par voie d'échanges entre communautés, dans toute l'aire géographique de la civilisation de Gumelniţa et dans les régions avoisinantes.

Nous avons évité de traiter dans notre exposé les problèmes reliés à l'origine des aiguilles de cuivre à volutes opposées, car les pièces similaires [33], ainsi que celles apparentées par leur forme [34], découvertes en Anatolie sont pour la plupart datées avec une grande approximation.

Cependant le dépôt d'aiguilles de Boian B doit être étudié d'un autre point de vue aussi. Est-ce qu'une si grande quantité d'aiguilles (31) pouvait-elle appartenir à une seule famille-paire? Il faut tenir compte en premier lieu de ce que ces aiguilles n'ont pu être obtenues d'un seul coup et qu'elles ont dû fort probablement être amassées à la longue. Dans les conditions sociales-économiques de la fin du néolithique, les membres d'une famille-paire n'avaient pas la possibilité d'obtenir et d'y amasser tant d'objets en cuivre, car ils étaient bien rares et difficiles à acquérir et les principaux biens qui auraient pu être utilisés en vue d'échange appartenaient à la communauté toute entière. C'est pourquoi il n'y a pas l'ombre d'un doute que le dépôt de Boian B ait appartenu lui aussi à la communauté. Il faut remarquer aussi le soin pris pour la conservation du dépôt. Le complexe Gumelniţa a dû occuper au cours de ses différentes phases une grande partie de la surface de l'îlette « Grădiştea Ulmilor », cependant le dépôt a été trouvé en relation directe avec la butte-tell qui représentait une sorte de centre de l'ensemble.

La littérature spécialisée reflète les discussions menées au sujet des rapports existants entre les aiguilles de cuivre à volutes opposées et celles à tête bilobée travaillées en os [35]. On sait — surtout à la suite des fouilles récemment pratiquées — que dans les mêmes établissements où l'on a découvert des aiguilles de cuivre de différents types, on a trouvé aussi des aiguilles en os de formes variées. Les constatations faites à Vidra sont d'une importance extrême à cet égard. L'archéologue Dinu V. Rosetti qui a effectué des fouilles dans ces établissements précise que les aiguilles à tête plate bilobée ont été découvertes dans les mêmes couches qui ont livré les aiguilles à volutes opposées [36], ce qui indique que ces deux sortes d'aiguilles ont dû être contemporaines. La majeure partie des spécialistes qui ont étudié ce problème sont d'accord pour affirmer que la forme des aiguilles à tête bilobée s'est inspirée de celle des aiguilles de cuivre à volutes opposées [37]. Dinu V. Rosetti ajoute à cette conclusion — à laquelle nous nous rallions — que, dans certains cas, la tête bilobée des aiguilles en os a pris des formes quelque peu différentes par rapport à celle des aiguilles de cuivre [38].

Une étude détaillée embrassant toutes les catégories d'aiguilles en cuivre de l'époque néolithique, suivie par celle de toutes les autres catégories d'objets de cuivre va contribuer dans une large mesure à la solution d'un grand nombre de problèmes rattachés aux débuts de la métallurgie dans nos régions.

[31] Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, p. 29.

[32] G. Georgiev et N. Angelov, *op. cit.*, dans « Izvestiia-Institut », XXI, 1957, pp. 70—71.

[33] Une aiguille similaire a été trouvée à Troie, dans le trésor R (Hubert Schmidt, *Heinrich Schliemann's Sammlung Trojanischer Altertümer*, Berlin, 1902, n° 6401, p. 254); une autre aiguille, fragmentaire, à Ahlatlibel (Seton Lloyd, *Early Anatolia*).

[34] Claude Schaeffer, *Stratigraphie comparée et chronologie de l'Asie Occidentale (IIIe et IIe millénaire)*, London, 1948, fig. 195/22; 267/a.

[35] Vladimir Dumitrescu, *À propos de la peinture de quelques vases de Gumelniţa*, dans RIR, I, IV, 1931, p. 412; Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, pp. 55—57; D. Berciu, *Săpăturile arheologice de la Tangîru*, dans BMJV, I, 1935, p. 33.

[36] Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, p. 55.

[37] Parmi les archéologues de cet avis rappelons Vladimir Dumitrescu (*op. cit.*, p. 412) et Dinu V. Rosetti (*op. cit.*, pp. 56—57). Une opinion contraire est soutenue par D. Berciu (*op. cit.*, p. 33).

[38] Dinu V. Rosetti, *op. cit.*, p. 57.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro